

**Médias -**

Article paru le 28 janvier 2008

**Imprimer****Fermer****MÉDIAS****Les anti-pub font leur pub**

---

les Déboulonneurs . Le collectif a mené une nouvelle action de barbouillage contre le matraquage publicitaire sur les Champs-Élysées à Paris.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » interroge un passant. Samedi après-midi, sur les Champs-Élysées, une centaine de personnes se rassemblent. Quatre membres du collectif contre le matraquage publicitaire les Déboulonneurs expliquent aux personnes présentes l'action qui va se dérouler sous leurs yeux. Très rapidement, le cortège s'élançe vers trois panneaux publicitaires. Cinq hommes et une femme sortent leurs bombes de peinture et les barbouillent de slogans : « trop de publicité », « stop à la propagande marchande », « violence visuelle », sous l'oeil interrogateur des passants. Il s'agit pour les Déboulonneurs d'un nouvel acte de désobéissance civile à visage découvert.

À travers cet événement, le collectif souhaite rendre le public témoin d'une liberté d'expression encore présente dans la rue. Pour défendre leur action jusque devant un tribunal, les barbouilleurs cherchent à se faire interpeller !

**rendre le public témoin**

La police, conviée à cette occasion, les laisse agir avant de les arrêter avec courtoisie. Ce jour-là, deux personnes seront embarquées, mais pour quelques heures seulement. « Ils ne voulaient emmener que deux d'entre nous. Voyant que personne ne se désignait, ils ont pris les deux premiers à leur portée » raconte Céline Ramboz, trente-cinq ans, qui figurait parmi les barbouilleurs samedi.

Le collectif voit en cette 24e action l'expression « d'un droit de réponse au système publicitaire omniprésent ». Sa revendication principale reste la généralisation d'un affichage publicitaire sous un format 50 x 70 cm, soit les dimensions imposées à l'affichage associatif.

« La publicité coûte en moyenne 500 euros par individu et par an, même pour un bébé ! Et c'est nous, consommateurs, qui la finançons », explique David Sterboul. À propos de l'annonce de Nicolas Sarkozy concernant la suppression de la publicité sur les chaînes publiques, ce déboulonneur se méfie : « Pour moi, c'est un effet d'annonce. Mais si ce projet se concrétise, il représenterait une avancée intéressante pour la lutte anti-publicité. Le service public n'a pas pour but de faire de la pub. »

**Soutien des intellectuels**

David Sterboul et Céline Ramboz n'en sont pas à leur première action. Ils figurent tous deux parmi les prévenus du procès qui se déroulera en appel le 6 février prochain au palais de justice de Paris. Ils seront jugés pour des faits survenus le samedi 28 octobre 2006 alors qu'ils inscrivaient des slogans anti-pub sur des panneaux devant la gare d'Austerlitz.

Ils sont soutenus dans leurs revendications aussi bien par des intellectuels, tel le sociologue et philosophe Edgar Morin, que par des élus. « Les magistrats qui nous condamnent nous manifestent également leur appui. L'un d'entre eux nous a même envoyé une carte de vœux dans laquelle il exprimait son souhait de voir l'aboutissement législatif de notre cause » indique l'un des barbouilleurs.

Preuve que leur combat n'est pas vain, l'expérience de Sao Paulo au Brésil, première ville sans publicité depuis décembre 2007, représente pour les collectifs anti-pub un pas de plus vers la fin de ce qu'ils considèrent comme étant un « système prédateur ».